

Le Conseil national de l'eau travaille au renforcement des ressources hydriques

Dossier de la rédaction de H2o
August 2015

La station de dessalement de l'eau de mer de Djerba devra entrer en phase d'exploitation courant de l'été 2016, a rappelé Saïd Seddik, ministre de l'Agriculture, des Ressources hydrauliques et de la Pêche. Le ministre a, par ailleurs, annoncé le démarrage des travaux de la station de dessalement de l'eau de mer à Zarat (gouvernorat de Gabès) en 2016 qui devra entrer en exploitation en 2019 et qui couvrira les besoins des régions du sud-est en eau potable. Le ministre œuvre à trouver les financements nécessaires pour la réalisation de ce projet dont le coût est estimé à environ 189 millions de dinars.

Cependant, l'approvisionnement des zones rurales en eau potable nécessitera des investissements de l'ordre de 2,7 milliards de dinars, soit 170 millions de dinars par an selon le responsable de la société centrale de l'équipement territorial (bureau de consultation), Nejib Saadoun. Intervenant lors de la réunion du Conseil national de l'eau, il a souligné que plus de 222 000 habitants des zones rurales ne bénéficient pas de l'eau potable soit 6,1 % du nombre total de la population rurale en Tunisie estimée à 3 658 000 d'habitants, selon les statistiques de 2013. Les participants ont examiné les moyens même de mettre en place une stratégie nationale d'approvisionnement en eau potable dans le milieu rural, et de garantir la pérennité du système hydrique. La SONEDE estime qu'il est difficile pour elle de prendre en charge seule la mise en place de cette stratégie dont le coût est important.

La Presse (Tunis) - AllAfrica 28-07-2015